

Nous aspirons à la plénitude.

Comme Acte, Égalité, ou encore Vie absolue, notre désir effectif est celui d'être substantiellement. Il nous faut cependant, dans un retour réflexif sur la manière dont ce désir s'est énoncé, et a tenté de se réaliser, en reconnaître le caractère aporétique. D'où vient que nous ne pouvons nous défaire de la finitude qui lui interdit de se réaliser ? Sommes-nous inéluctablement attachés à notre finitude ? N'est-ce pas plutôt par un originaire consentement que nous voulons notre finitude ?

Mais alors, reconnaissant cette entrave initiale, la philosophie du désir est à recommencer. Sa question directrice devient ainsi : comment cesser de contredire le désir d'être qui, en nous, excède le fini ?

AUTEUR :

Docteur, agrégé, habilité à diriger des recherches, Jean-Michel Le Lannou est professeur de philosophie en première supérieure.